

quand sonna l'heure de la séparation et de l'adieu si véritablement ému, nous avons promis aux "Congressistes" de donner la publicité la plus complète aux travaux soumis à leurs délibérations; ce nous est donc une douce jouissance de pouvoir aujourd'hui remplir notre promesse dans la mesure de nos modestes ressources. Ce volume, préparé un peu à la hâte, n'a pas, il va sans dire, la prétention d'aller prendre place parmi les chefs-d'œuvre de la littérature française; nous lui assignons volontiers une mission plus modeste, mais non moins utile à l'œuvre sociale qui nous tient tant à cœur. Si, pour l'instant, il relate à nos compatriotes d'Ontario les origines, le but, les travaux de notre premier Congrès, s'il contribue à entretenir au sein de nos populations le germe précieux d'un patriotisme fervent et éclairé, s'il réussit à tenir en éveil l'intérêt que nous devons porter à la chose publique, à faire taire les luttes qui nous divisent et nous affaiblissent, il devra, en même temps, comme une leçon qui se perpétue d'âge en âge, redire aux générations futures la sublime beauté du geste d'énergie que vient de faire une race qui ne veut pas périr, qui a foi dans ses destinées et qui est déterminée à revendiquer, sans provocation comme sans faiblesse, sa place sur le sol du Canada.

A. BEAUSOLEIL, prêtre.

Ottawa, 5 mai 1910.